



PROJET
100 %
LOCAL



Alès Agglomération, un territoire motivé par une alimentation de qualité

Un **PAT** pour Alès Agglomération inscrit dans le Projet de Territoire, voté à l'unanimité le 28 juin 2018 par les élus !

Diagnostic alimentaire et agricole pour un **Projet Alimentaire Territorial (PAT)** - synthèse Mars 2021



Bien manger & bien produire, 2 enjeux majeurs pour le territoire qu'Alès Agglomération souhaite structurer à travers la mise en œuvre d'un **Projet Alimentaire Territorial**.

Un Projet Alimentaire Territorial *c'est quoi ?*

- ✓ Permettre aux habitants un accès à une alimentation de qualité
- ✓ Soutenir les agriculteurs, employés agricoles, producteurs, transformateurs, distributeurs pour une production alimentaire locale de qualité et accessible à chacun
- ✓ Développer l'agriculture sur le territoire
- ✓ Créer du lien entre les acteurs professionnels, institutionnels et les consommateurs.

Une alimentation de qualité *c'est à dire ?*

- ✓ Saine et gustative
- ✓ Intégrant la préservation de l'environnement
- ✓ Au juste prix pour tous (agriculteurs, producteurs, distributeurs, ... consommateurs)
- ✓ Accessible à chacun
- ✓ Valorisant le territoire, le patrimoine alimentaire local et le lien social.



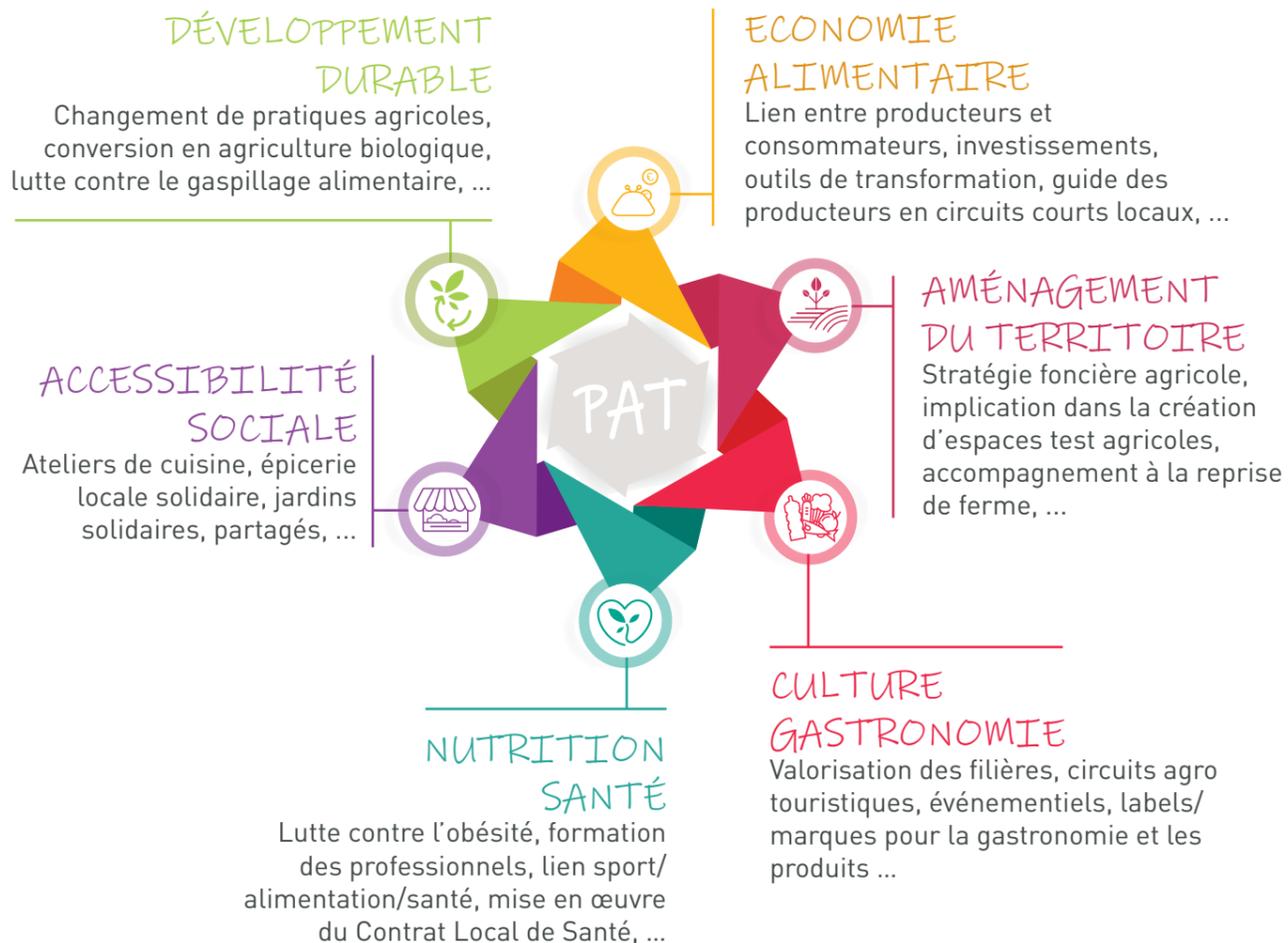
est membre du réseau national des PAT

Diagnostic réalisé en partenariat avec



LES 6 PILIERS D'UN PROJET ALIMENTAIRE TERRITORIAL

Agir pour le territoire



Cette publication présente une synthèse des informations issues de **3 rapports**

- ✓ Éléments de diagnostic agriculture et alimentation Alès Agglomération (Agence d'urbanisme région nîmoise et alésienne, février 2021)
- ✓ Diagnostic territorial d'Alès Agglomération, rapport cartographique (CIHEAM Montpellier - IAMM, février 2021)
- ✓ Analyse d'enquêtes alimentaires auprès des habitants d'Alès Agglomération (Alès Agglomération - Alès Myriapolis, avril 2021)

Sommaire

- 1/ Dans nos assiettesp.04
- 2/ Dans nos paniersp.08
- 3/ Dans nos champsp.12
- 4/ Dans nos exploitations agricolesp.14
- 5/ Dans notre production et notre consommation alimentairep.18

Les enquêtes alimentation sur le territoire d'Alès Agglomération

Les données présentant les habitudes d'achats et de consommation alimentaires des habitants sont issues de l'enquête « Bien Manger et Bien Produire » réalisée par Alès Agglomération en 2020 à laquelle 2 212 personnes ont répondu et de la Consultation sur l'alimentation réalisée par la Région Occitanie en 2018 avec 668 réponses sur le territoire d'Alès Agglomération.

Résultats complets consultables en ligne :
<https://www.laregion.fr/questionnaire-alimentation/>
<https://www.ales.fr/territoire/les-grands-projets/projet-alimentaire/>

1/ DANS NOS ASSIETTES ...

Des habitudes tournées vers le mieux manger

Ces dernières années, les français ont, pour beaucoup, fait évoluer leurs comportements alimentaires et notamment leur régime alimentaire : augmentation de la consommation de produits frais, de saison, locaux, ou encore issus de l'agriculture biologique, diminution de la consommation de viande, lutte contre le gaspillage alimentaire ou encore végétarisme.

Sur ce dernier point, sur le territoire d'Alès Agglomération, 10% des répondants à l'enquête PAT 2020 sont végétariens ou vegan (1) soit le double de la moyenne nationale (3). Parmi eux, les moins de 34 ans sont deux fois plus nombreux que les plus de 34 ans.

Au sein d'Alès Agglomération,

76 % des personnes ont fait évoluer leurs habitudes alimentaires au cours des dernières années ⁽¹⁾ contre 58 % à l'échelle nationale au cours des 3 dernières années ⁽⁴⁾.

Le budget alimentation, une variable d'ajustement pour les ménages

En 2014, les ménages français dépensent 3 600 € de budget annuel pour l'alimentation, soit 232 milliards d'euros au total en cumulant l'alimentation à domicile et hors domicile.

Selon l'INSEE, cela représente 20,4 % de la dépense de consommation moyenne des français, soit la part la plus importante du budget familial après celle réservée à l'habitat (loyer, eau, électricité, gaz, etc.). La part accordée au budget alimentaire est en constante diminution depuis 1960, où elle représentait alors, à hauteur de 34,6 %, le principal poste de dépenses des ménages.

L'affirmation "Avoir une alimentation saine et équilibrée coûte cher" divise ⁽²⁾:

52 % OUI
48 % NON

Les critères d'achats prédominants pour les fruits et légumes sur Alès Agglomération

Source : Enquête PAT 2020



Lorsque les habitants sont interrogés sur ce que signifie pour eux le fait de manger sainement, les priorités sont similaires et complétées par les notions de variété alimentaire et de fraîcheur des produits ⁽²⁾.

La consommation de fruits et légumes : un enjeu fort, en particulier pour les jeunes générations puisque les enfants consomment aujourd'hui

4 fois moins de fruits et légumes que leurs grands-parents ⁽⁵⁾.

Mieux manger pour être en bonne santé

L'alimentation représente un enjeu de santé publique pour Alès Agglomération où une sur-incidence du diabète est observée ⁽⁶⁾ et où l'obésité progresse, en particulier chez les enfants. Des actions de prévention de l'obésité et de promotion d'une alimentation équilibrée sont portées par les acteurs locaux. Ainsi, depuis 2009, le Réseau Obésité Infantile assure une prise en charge gratuite des enfants diagnostiqués. Une évolution positive a été constatée dans plus de 70% des cas.

Sur le territoire d'Alès Agglomération

En moyenne entre 100 et 200 euros pour se nourrir par semaine pour 50% des foyers ⁽²⁾. Le budget alimentaire moyen en France étant de 96 euros par semaine ⁽⁷⁾.

72% des personnes affirment avoir renoncé à un produit alimentaire car il était trop cher ⁽⁸⁾.

Le territoire d'Alès Agglomération est marqué par des écarts de revenus importants : un budget alimentaire allant parfois du simple au double en fonction des revenus et de l'âge des personnes ⁽²⁾.

36% des foyers accorde moins de 100 euros par semaine à leur budget alimentation ⁽²⁾.

9,7% des personnes déclarent ne pas avoir le budget suffisant pour préparer leur repas ⁽⁸⁾.

Les dépenses alimentaires des foyers à faible revenu pèsent lourd dans leur budget. La précarité alimentaire est un déterminant de santé majeur. **Un enjeu : donner accès pour tous à une alimentation de qualité malgré des ressources financières qui peuvent être limitées pour certains.**

Sources :

¹ Enquête PAT 2020

² Consultation Occitanie 2018

³ Étude Itop de Lesieur 2017

⁴ Étude Spirit Insight pour l'Agence Bio

⁵ CREDOC

⁶ Diagnostic du Contrat Local de Santé du Pays des Cévennes, 2019

Sources :

² Consultation Occitanie 2018

⁷ Sofinco

⁸ Enquête Alès Agglomération

⁹ Insee, FiloSoFI, 2016

1/ DANS NOS ASSIETTES ...

3 tendances affirmées ... le locavore, le bio et la restauration rapide

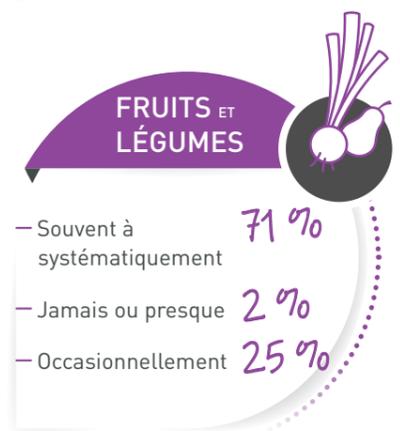
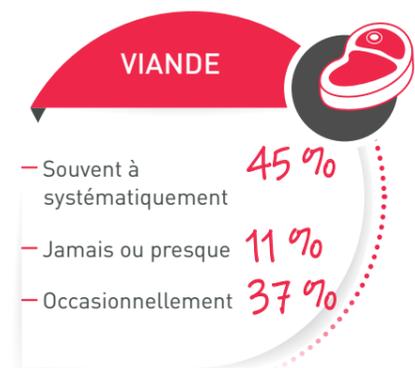
A l'échelle nationale, les achats alimentaires locaux et issus de l'agriculture biologique représentent des marchés qui ont été multipliés par quatre sur les dix dernières années ⁽³⁾, témoignant d'un engouement de la population pour ces modes de production. Ces tendances s'observent également sur le territoire d'Alès Agglomération.

Les adeptes des produits locaux et bio de plus en plus nombreux

71 % des français préfèrent manger des produits locaux ⁽⁴⁾ témoignant d'une aspiration à se reconnecter au terroir et aux producteurs, ainsi qu'à la qualité offerte par la proximité. En ce qui concerne les fréquences d'achat, sur Alès Agglomération, la moitié des consommateurs répond acheter souvent des produits locaux, un taux supérieur à l'échelon régional et national. 30 % le font de temps en temps ⁽⁵⁾. Cette tendance ne se vérifie pas chez les jeunes (moins de 24 ans). 20% d'entre eux déclarent acheter rarement des produits locaux. Les fruits et légumes, ainsi que la viande sont les produits locaux les plus souvent consommés sur le territoire.

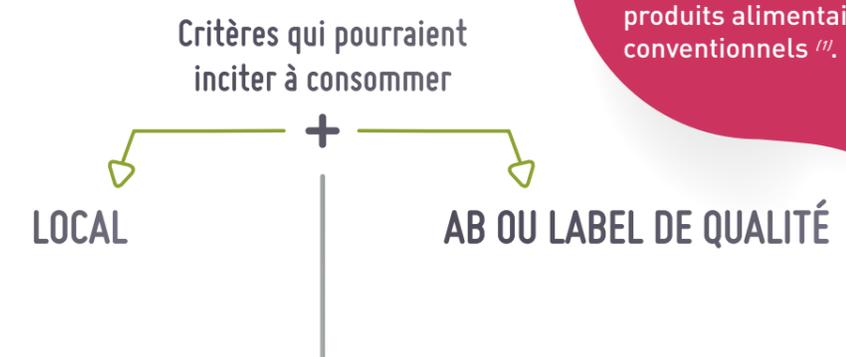
En ce qui concerne la consommation de produits issus de l'agriculture biologique, près de la moitié des français (47%) déclare, en 2019, en consommer toutes les semaines. Ils n'étaient que 35% en 2015 ⁽⁶⁾.

La consommation de produits locaux par groupes d'aliments des habitants d'Alès Agglomération



Sources :
¹ Enquête PAT 2020
² Consultation Occitanie 2018
³ Agence bio, 2017
⁴ Cabinet Natural Marketing Institute, 2014
⁵ Agence Bio, Enquête Estimation consommation des ménages 2018

Des pistes pour renforcer la consommation de produits alimentaires bio et locaux



L'incitation à consommer plus de produits locaux pourrait passer par un meilleur étiquetage et une production en agriculture biologique.

L'incitation à consommer plus de produits issus de l'agriculture biologique ou portant un label de qualité pourrait passer par une plus grande présence dans les grandes surfaces et un meilleur étiquetage.

Les « fast food » se développent sur le territoire

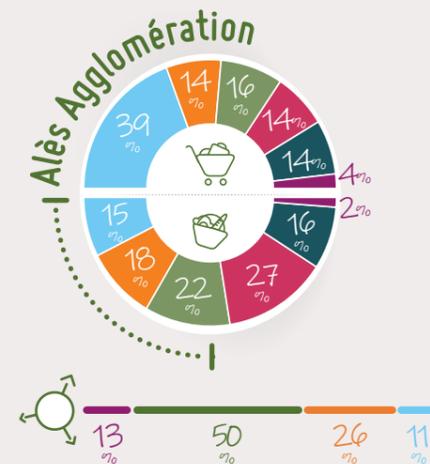
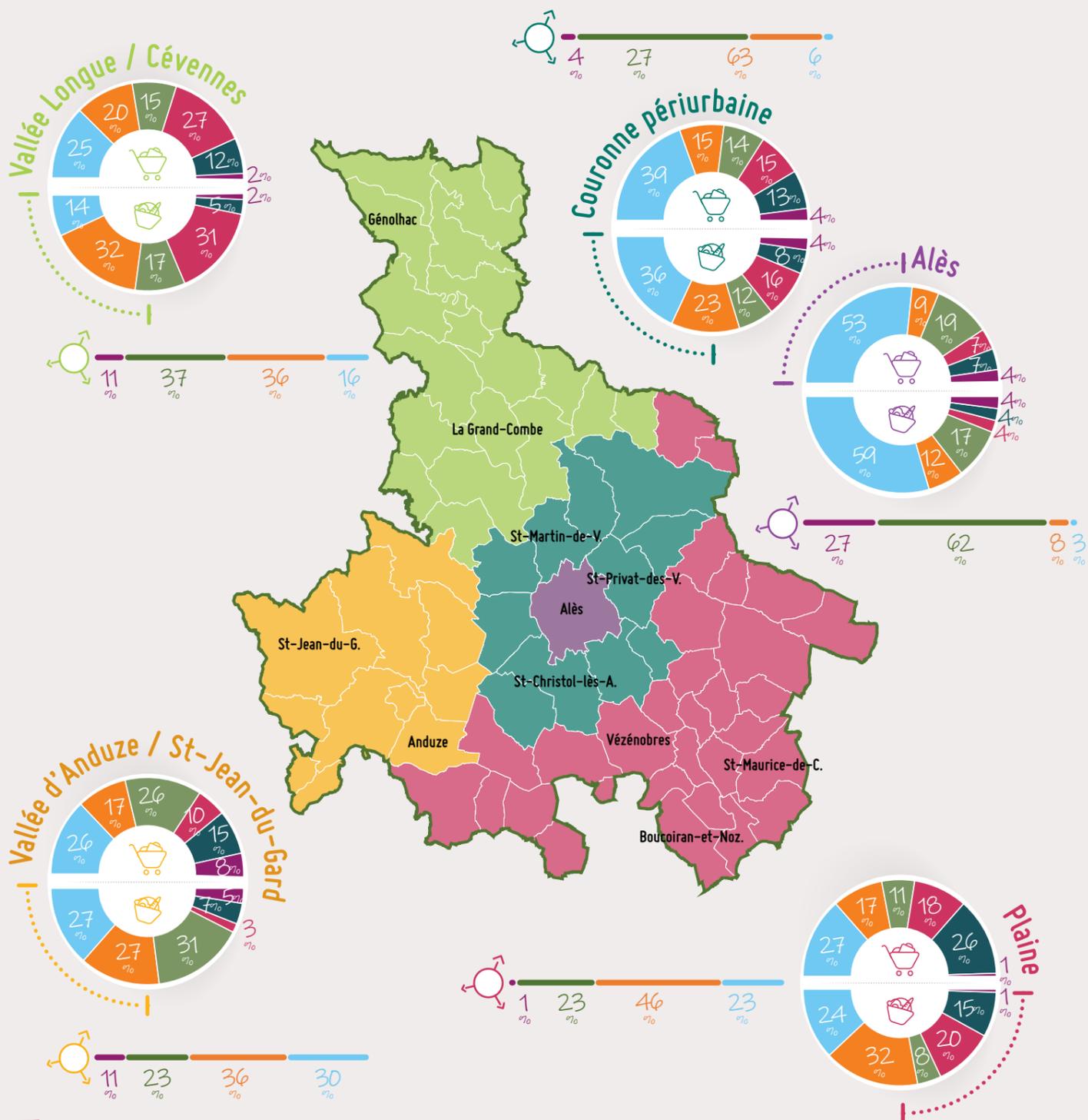
Malgré les aspirations à consommer local et bio, l'offre de restauration rapide se renforce de manière significative sur le territoire d'Alès Agglomération. Parmi les nouveaux établissements de restauration créés entre 2007 et 2018, 71 % sont des fast food. Ils représentent aujourd'hui 30 % des établissements de restauration du territoire.

Cette évolution est corrélée à une diminution du temps pris pour manger, qui a été réduit d'un quart d'heure entre 1986 et 2010. Elle est également cohérente avec la perception des habitants, qui, pour 24,3 % d'entre eux, déclarent manquer de temps pour préparer leur repas ⁽²⁾.

2/ DANS NOS PANIERS ...

Un approvisionnement qui suit des logiques territoriales

Modes de déplacements et lieux d'achats privilégiés des habitants d'Alès Agglomération pour les courses alimentaires



- LÉGENDE**
- Achat tous types de produits
 - Achat produits locaux
 - Au supermarché
 - Dans les magasins spécialisés en produits issus de l'agriculture biologique
 - Au marché
 - Dans les petits commerces de proximité
 - Directement chez les producteurs
 - Via un groupement d'achat
 - Distance parcourue pour les courses alimentaires
 - Moins de 2 km
 - Entre 2 et 10 km
 - Entre 10 et 20 km
 - Plus de 20 km

Le territoire d'Alès Agglomération s'organise en cinq secteurs mis en évidence dans le cadre du Projet de Territoire :

- Alès, la ville centre,
- Une couronne périurbaine attenante à la ville,
- Une vaste plaine située au sud,
- Le secteur de la Vallée d'Anduze / St-Jean-du-Gard
- Le secteur nord de la Vallée Longue / Cévennes.

37% des habitants effectuent un trajet d'au moins 10 km par semaine pour leurs achats alimentaires. Les déplacements sont très importants pour les personnes résidant en zone rurale et majoritairement plus courts en milieu urbain.

39% des achats alimentaires se font dans les grandes surfaces, 16% dans les marchés et 14% dans les petits commerces de proximité (boucheries, épicerie, boutiques de producteurs...).

L'utilisation des supermarchés comme lieu d'achat alimentaire est plus réduite pour les zones éloignées de la ville centre et de la couronne périphérique. L'offre alimentaire en grandes et moyennes surfaces y est plus réduite. Ce recul, dans ces secteurs, des supermarchés comme lieu d'approvisionnement est encore plus marqué pour les produits locaux.

15 % des habitants achètent majoritairement leurs produits locaux dans les supermarchés et 22% au marché. 27% dans les petits commerces de proximité.

La sécurité alimentaire ne se réduit pas aux ressources financières disponibles dans chaque foyer. La distribution géographique des lieux d'achats et les modalités de déplacement de chacun sont des facteurs pouvant influencer sur la précarité alimentaire.

Des enjeux : pouvoir se déplacer et pouvoir réaliser ses courses à proximité de chez soi pour favoriser l'accès à une alimentation de qualité pour tous.

2/ DANS NOS PANIERS ...

Un approvisionnement de la terre à Internet

Le souhait d'accéder à une alimentation de qualité locale est largement exprimé par les habitants d'Alès Agglomération.

L'approvisionnement en produits locaux est jugé facile par une très grande partie des habitants concernant les fruits et les légumes, également pour la viande et les produits laitiers dans une moindre mesure.

A l'inverse, il est jugé difficile pour les pâtes et le riz qui ne font pas réellement partie des productions locales emblématiques.

Les possibilités d'approvisionnement en produits locaux par catégories d'aliments estimées par les habitants d'Alès Agglomération



Des comportements alimentaires souvent plus sains pour les personnes ayant des jardins potagers.

42 %

des sondés font un potager (pour 31% à l'échelle nationale).

Parmi les personnes qui possèdent un potager :

- ✓ 53 % proviennent du pôle urbain et la couronne périurbaine alésienne.
- ✓ 32 % sont retraités.
- ✓ 51 % actifs

Leur consommation de légumes et fruits est 1,3 à 1,6 fois supérieure en volume par rapport aux non jardiniers.

De nouvelles formes d'approvisionnement via Internet plébiscitées par les jeunes

Le e-commerce alimentaire est un usage encore marginal mais qui est en progression constante notamment chez les jeunes et les actifs. Parmi les utilisateurs du e-commerce alimentaire, les jeunes de 18 à 24 ans sont majoritaires (59 %).

Si l'aspect pratique est souvent mis en avant, pour 7 français sur 10, internet est également un levier pour créer ou recréer du lien avec les producteurs locaux ⁽²⁾.

Sources :
¹ Enquête PAT 2020
² Observatoire de la consommation responsable, les français, la consommation locales et le digital, 2017

Des commerces alimentaires inégalement répartis

- > Les zones rurales sont moins bien équipées en commerces alimentaires.
- > 44 communes ne disposent d'aucun commerce alimentaire de détails qui emploient des salariés.
- > 31 hyper et supermarchés sont répartis sur 9 communes dont 15 sur la ville d'Alès, 158 établissements de commerces de détail alimentaires sur Alès Agglomération.
- > Dans les 10 dernières années, la grande et la moyenne distribution sont en croissance (+20 %) tandis que l'offre de commerces de détail alimentaires régresse (-16 %). Ce sont les boulangeries qui ont vu le plus grand nombre d'établissements fermer sur cette période.

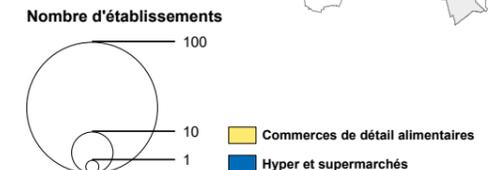
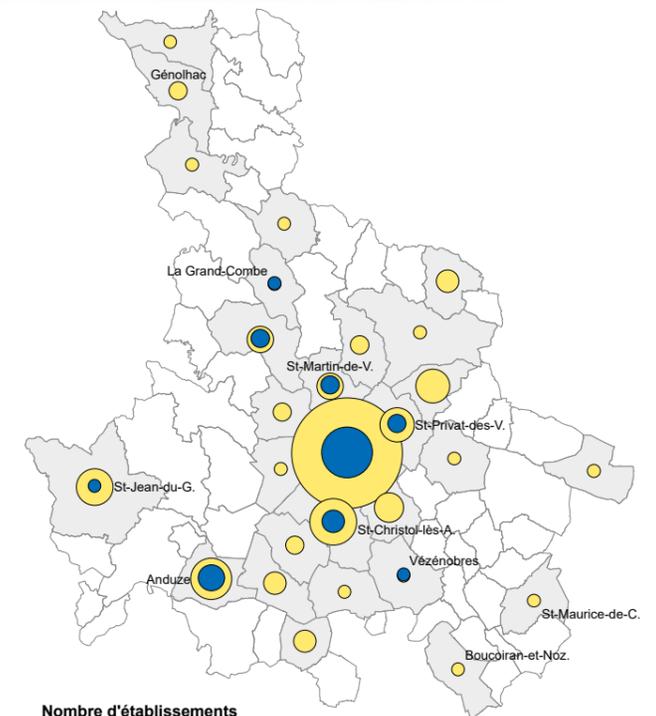
Une offre d'approvisionnement en circuits courts importante

L'offre alimentaire en circuits courts se présente sous des formes variées, dans 41 communes de l'agglomération. La majorité de la population peut donc géographiquement y avoir accès.

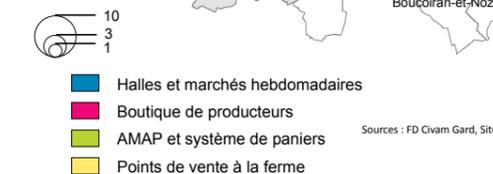
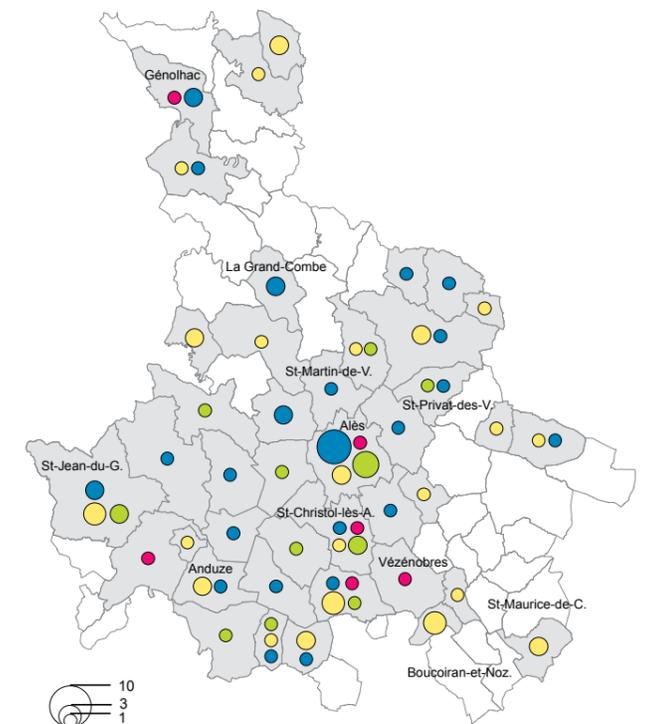
L'enquête d'Alès Agglomération montre que beaucoup de personnes interrogées estiment que son prix est trop élevé, constituant un frein à sa consommation. On dénombre :

- > 31 halles et marchés de plein vent hebdomadaires (dont 3 uniquement en haute saison) sur 21 communes d'Alès Agglomération.
- > 6 boutiques de producteurs.
- > 16 AMAP et systèmes de paniers.
- > 35 points de vente à la ferme.

Au sein d'Alès Agglomération, **34 %** des personnes utilisent Internet pour les courses alimentaires dont 13 % régulièrement ⁽¹⁾.



A'U
 Réalisation : A'U mai 2020
 Sources : Accoss 2018
 Fonds : IGN BDTopo



3/ DANS NOS CHAMPS ...

Une agriculture aux facettes variées dessinées par le paysage et les usages du territoire

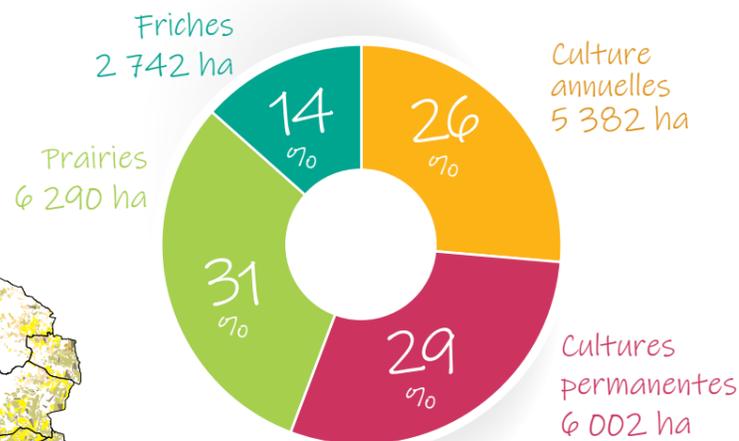
Une diversité de productions agricoles

- > 3/4 des territoires agricoles dédiés aux prairies, vignes, céréales et oléo-protéagineux.
- > Les cultures d'oliviers, de vergers et maraîchères réparties sur 300 hectares chacune.
- > Les cultures en terrasse, patrimoine du paysage cévenol, présentes sur 198 ha.

20 420 ha

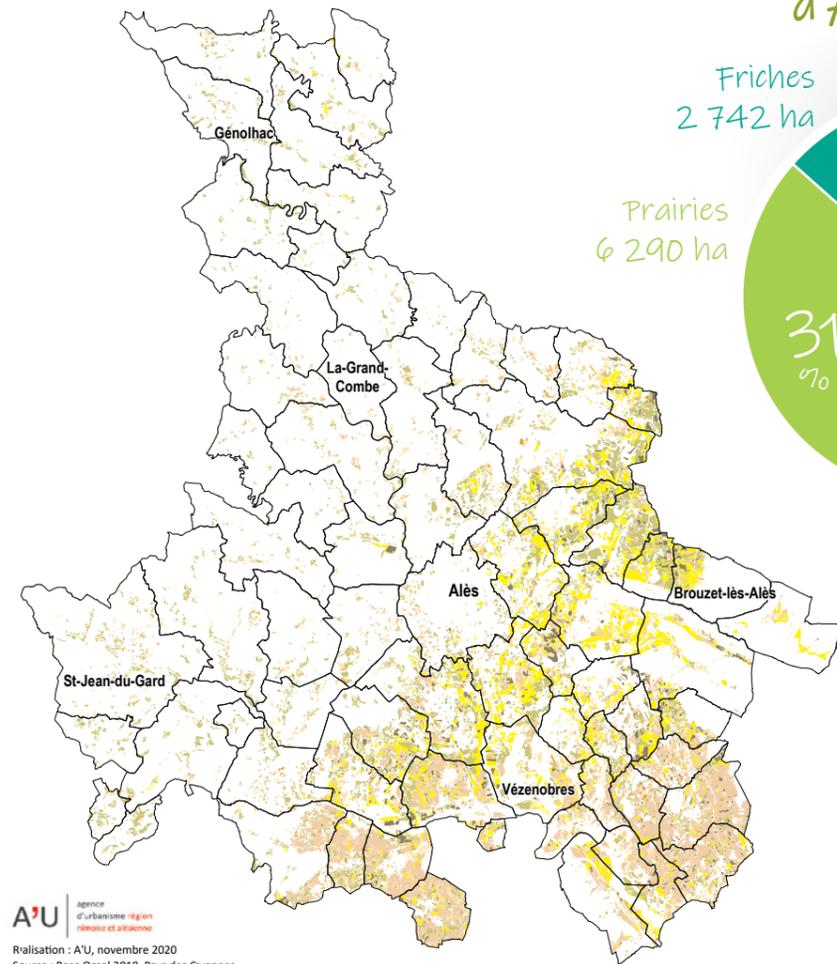
de territoires agricoles, soit 22 % de la superficie d'Alès Agglomération⁽¹⁾. Une part assez faible de surface dédiée à l'agriculture qui est liée à la situation géographique et à la forêt et aux milieux semi-naturels et qui occupent 64 % du territoire.

Répartition des surfaces agricoles sur le territoire d'Alès Agglomération



Les territoires agricoles

- Céréales et oléoprotéagineux
- Maraîchage
- Serres
- Terres en intercultures
- Systèmes culturaux mixtes et petits parcellaires complexes
- Vignobles
- Vergers et petits fruits
- Oliveraies
- PPAM
- Cultures pérennes en terrasse
- Prairies
- Friches agricoles



A'U agence d'urbanisme région nîmoise et cévennes
Réalisation : A'U, novembre 2020
Source : Base Ocsol 2018, Pays des Cévennes

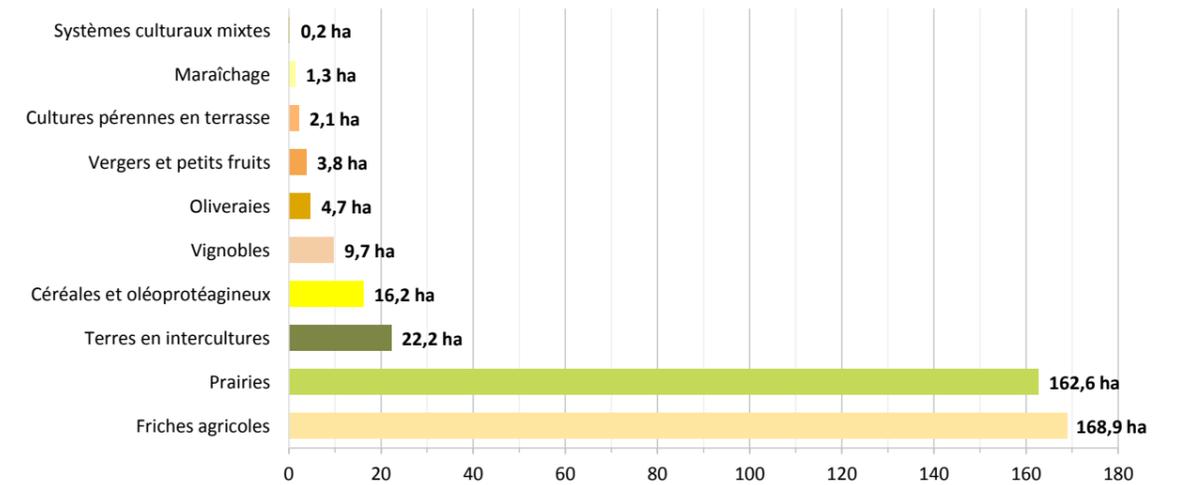
Avec un taux de régression annuel des terres agricoles de -0,26 % entre 2012 et 2018, la dynamique observée sur Alès Agglomération est similaire à celle de Nîmes Métropole (-0,28 % / an). Le recul de terres agricoles est principalement constaté dans la plaine d'Alès et diminue au fur à mesure que l'on s'éloigne de la ville centre.

Entre 2012 et 2018, les territoires agricoles reculent de

54,4 ha par an dont 43 ha sont artificialisés et 11 ha retrouvent une vocation naturelle.

Sur cette période 392 hectares agricoles ont changé de vocation. En parallèle, 65 ha d'espaces naturels ou artificialisés sont devenus des espaces agricoles. La progression des territoires artificialisés est moins rapide que dans le Sud du Gard.

L'origine des espaces agricoles ayant changé de vocation entre 2012 et 2018



85% des territoires agricoles qui changent de vocation étaient à l'origine des friches et des prairies. L'habitat individuel constitue le premier facteur d'artificialisation des terres agricoles à hauteur de 35%.

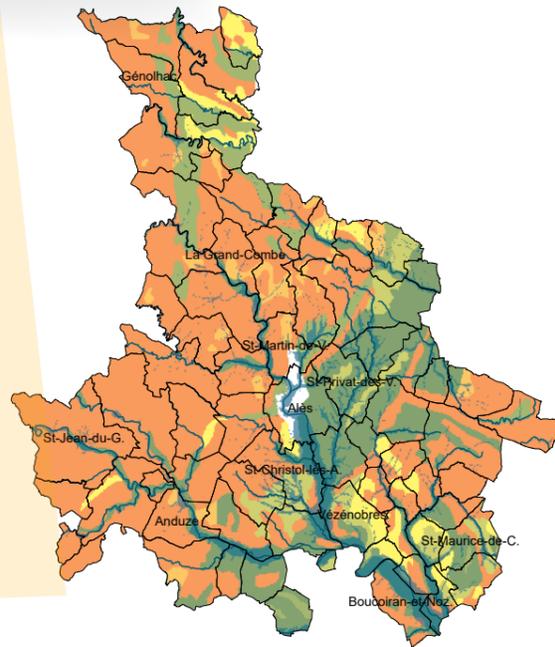
Un enjeu : reconquérir les friches agricoles qui représentent 14 % des terres agricoles.

Sources :
1 Ocsol Pays des Cévennes, 2018

4/ DANS NOS EXPLOITATIONS AGRICOLES...

Un potentiel agronomique valorisé et une forte progression de l'agriculture biologique

La qualité agronomique des sols au sein d'Alès Agglomération est globalement diversifiée. Le principal facteur qui permet de la mesurer est la réserve utile en eau des sols. L'érosion sur les reliefs et la présence des cours d'eau permettent une accumulation de sédiments en plaine et dans les fonds de vallée où se retrouvent les sols de meilleure qualité agronomique. Sur 22 % des espaces agricoles à haut potentiel agronomique, le risque inondation existe. Sur ces secteurs, la survenue de crue permet l'apport de nutriments bénéfiques pour l'agriculture. Cependant, lors d'événements violents, l'eau peut emporter une part importante des sols, notamment la couche arable la plus fertile, et compromettre le futur agricole des zones concernées.



Qualité agronomique des sols pour des usages orientés "grandes cultures et cultures diversifiées"
 Bonne Mauvaise
 Zones inondables

A'U Agglomération
 Réalisation : A'U avril 2021
 Sources : INRA, DRAAF LR
 Fonds : IGN BDTopo

Des produits locaux issus de filières variées et de qualité

Un périmètre resserré de consommation locale qui correspond au territoire de compétence de la communauté d'agglomération

Sur le territoire d'Alès Agglomération, pour 64 % des personnes, "consommer local" signifie consommer des produits issus de sa commune et des communes proches ⁽¹⁾. En deuxième position, l'échelon régional est cité par 25% des personnes, largement devant l'échelon départemental (7%) et national (4%).

Une marque de territoire pour les produits alimentaires du Pays des Cévennes ?

Oui ! à 96 % ⁽²⁾
 avec une vigilance sur le prix et la qualité des produits qui seraient mis en valeur.

Un abattoir au cœur de la ville centre, 12 caves coopératives ...

Des marques locales : Baron des Cévennes, Jus de Pomme des Cévennes, Lou Pan d'Oc

7 Appellations d'Origine Protégée et 9 Indications Géographiques Protégées



Un terroir extrêmement riche

Parmi les produits alimentaires emblématiques des Cévennes, les habitants identifient des produits alimentaires bruts récoltés ou cultivés : (châtaigne, oignon, pomme...), ainsi que des produits alimentaires transformés (pélardon, charcuterie, miel, brandade...). La forêt nourricière apparaît également avec les champignons et notamment les cèpes. De nombreux produits bénéficiant d'un label ou encore d'une marque sont cités. En 2010, 430 exploitations agricoles avaient un produit sous signe de qualité, soit plus de 52 %, avec à titre d'exemple un dynamisme très fort dans la plaine viticole ⁽³⁾.

Les produits alimentaires typiques des Cévennes, qui sont-ils ?



L'emblème alimentaire des Cévennes pour lequel les habitants ont voté

Un trio sous sigle d'AOP bénéficiant d'une forte renommée.

Un enjeu : développer la valorisation de toutes les marques, labels et productions de qualité.

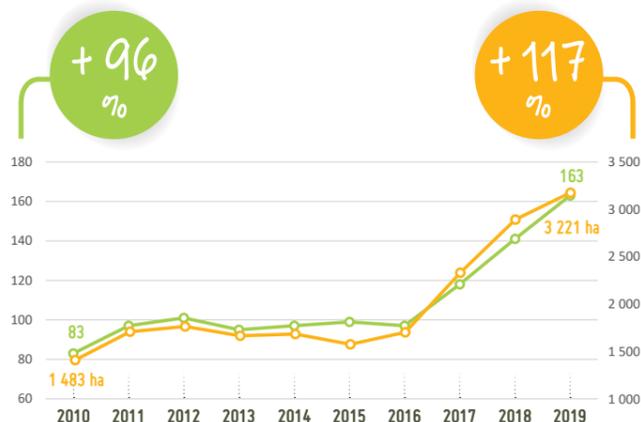
20 % des exploitations et des surfaces agricoles en agriculture biologique ⁽¹⁾.

La croissance de l'agriculture biologique est forte depuis 2010, avec une accélération très nette depuis 2016, aussi bien sur le nombre d'exploitations que sur les surfaces engagées. C'est une tendance générale sur Alès Agglomération où 50 communes sur 72 comptent au moins une exploitation en agriculture biologique. Les fourrages et les vignes représentent 75 % des surfaces exploitées en agriculture biologique. Avec 7 % des surfaces en agriculture biologique contre 20 % des territoires agricoles, les grandes cultures sont proportionnellement les moins engagées dans ce mode de production.

Une agriculture tournée vers les démarches de qualité qui participe à la préservation des ressources naturelles.
 Un enjeu : valoriser et amplifier cette cohérence pour renforcer l'attractivité territoriale.

Nombres d'exploitations

Nombre d'exploitations BIO



Sources :
 1 Agence bio 2019

Sources :
 2 Enquête Alès Agglomération

3 Diagnostic territorial d'Alès Agglomération, rapport cartographique, CIHEAM Montpellier - IAMM

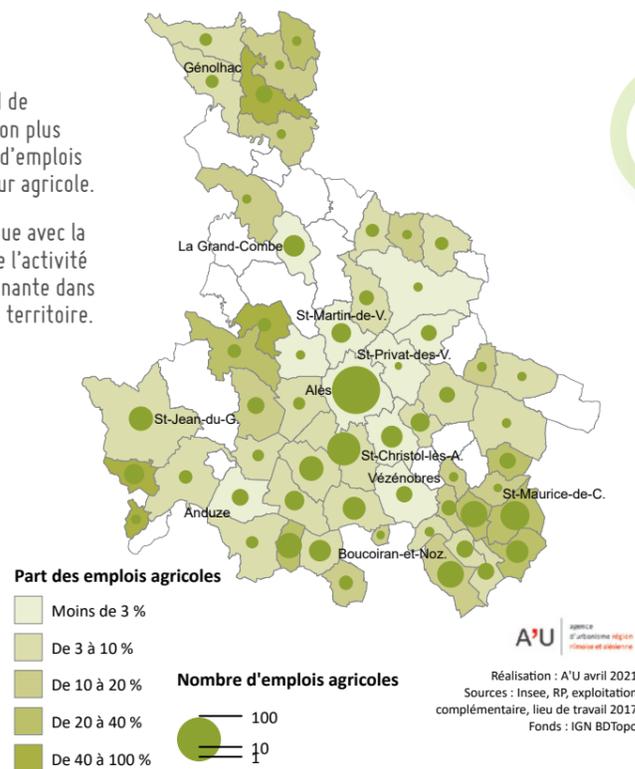
4/ DANS NOS EXPLOITATIONS AGRICOLES...

Un secteur économique en recul.

Les emplois agricoles dans le tissu économique local en 2017



- La partie sud de l'agglomération plus pourvoyeuse d'emplois dans le secteur agricole.
- Un ratio logique avec la répartition de l'activité agricole dominante dans le sud-est du territoire.



Des enjeux :
Accompagner l'activité agricole sur le territoire.
Soutenir une population agricole jeune pour la pérennité du secteur.
Préparer la transmission des exploitations.

868

exploitations agricoles soit 13 % en 2010 des exploitations du Gard.

25 %

de recul du nombre d'exploitations entre 2000 et 2010 (une tendance similaire au Gard et à la Région Ex Languedoc Roussillon).

18,5 ha

de surface moyenne par exploitation agricole en 2010 avec de grands écarts observés

62 %

des actifs dans le secteur agricole ont entre 25 et 54 ans. 33% ont plus de 55 ans. Une population assez jeune, un atout pour le territoire.

Un profil agricole peu demandeur en main d'œuvre (par rapport à certains secteurs arboricoles et maraîchers du département qui génèrent beaucoup d'emplois saisonniers).

8,7 %

des emplois agricoles du Gard se trouvent au sein d'Alès Agglomération contre 13,6 % tous types d'emplois confondus en 2017.

775

emplois dans le secteur agricole en 2017 contre 959 emplois en 2007, un recul de 19%.

465

emplois occupés par des agriculteurs exploitants en 2017 contre 592 en 2007, un recul de 22%.

Sources : RGA 2010 et INSEE 2017

Des potentialités d'adaptation réelles face au change climatique à anticiper

Une activité agricole soumise à 3 risques majeurs principaux : incendie, sécheresse, inondation

Le climat est le principal déterminant des pressions auxquelles fait face le milieu naturel et agricole. Il peut s'agir de variation des réserves hydriques superficielles et souterraines, intensité des épisodes cévenols, allongement des périodes de fortes chaleurs et de sécheresse agressive du rayonnement solaire sur les végétaux ...

Des potentialités d'adaptation réelles face aux changements climatiques à anticiper

Le réchauffement climatique est aujourd'hui une réalité dans le Gard où les températures moyennes ont déjà enregistré une hausse de +1,7°C depuis 1959. Cette augmentation est de +2,1 °C pour le secteur Cévennes. Les conséquences sont multiples (évaporation plus forte, sols plus secs, canicules plus fréquentes, raréfaction de la ressource en eau) et vont se renforcer. Les conséquences sur l'activité agricole sont majeures et des interrogations sont dès à présent formulées quant au devenir des parcelles en herbe et au maintien de la viticulture sans apport d'eau d'irrigation.

Des enjeux et des opportunités à saisir :
Accompagner l'innovation et l'adaptation des pratiques agricoles.
Etablir une stratégie concertée pour la gestion de la ressource en eau agricole.
S'appuyer sur la diversité des systèmes et des structures de production agricole actuelle, richesse du territoire.



L'eau, un capital agricole fondamental pour notre territoire. Elle est relativement abondante mais avec des inégalités spatiales et intra annuelles fortes dans la disponibilité de cette ressource.



La diversification des activités dans les exploitations du territoire, participe, avec la diversification des productions, à la répartition des risques.



Les parties Nord et Est du territoire plus épargnées par le risque de sécheresse.



Les zones agricoles les plus exposées à la sécheresse présentes surtout en zone de plaine, sous une diagonale divisant le territoire du Sud-Ouest au Nord-Est.



Les parties sud (vallées des Gardons et leurs affluents) largement soumises au risque inondation qui pourrait s'intensifier en raison d'une augmentation de la fréquence des épisodes pluvieux.



Les contreforts des Cévennes très exposés au risque incendie.



Un accroissement de l'irrigation des terres agricoles lié au climat et aux pratiques agricoles.



Credit photo : Agroof

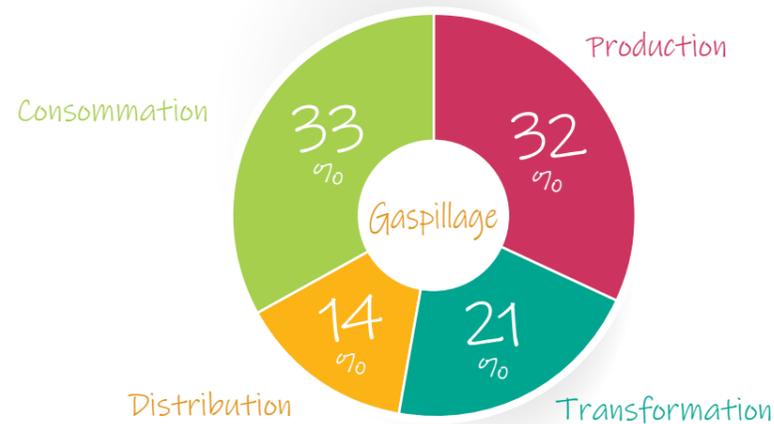
5/ DANS NOTRE PRODUCTION ET NOTRE CONSOMMATION ALIMENTAIRE

Des enjeux de développement durable

Une des quatre priorités du Plan National de l'Alimentation : la lutte contre le gaspillage alimentaire

1060 kg de nourriture consommés annuellement par un adulte, 30 kg de nourriture à la poubelle, soit un repas par semaine, soit un coût estimé à 108 € par an (3).

Répartition du gaspillage sur l'ensemble de la chaîne alimentaire



Objectif agir à chaque niveau !

Source : ADEME 2016

Mieux manger permet aussi de moins gaspiller

Alès Agglomération a engagé une démarche de progrès autour de l'approvisionnement en produits locaux et issus de l'agriculture biologique pour la restauration collective dans les écoles primaires et centres de loisirs dont elle a la charge.

Pour l'année scolaire 2019-2020, les produits locaux représentent 38,5 % de l'approvisionnement en valeur d'achat, les produits labellisés 20,3 % dont 12 % issus de l'agriculture biologique.

Pour janvier 2022, un double objectif issu de la loi Egalim :

- > 50 % d'approvisionnement de qualité en valeur d'achat dont 20 % de produits issus de l'agriculture biologique ou en conversion,
- > progresser en approvisionnement local.

(3) Ademe, 2014



Empreinte Carbone, de la production alimentaire à l'assiette



- > 24 % de l'empreinte carbone totale des ménages provient des émissions de gaz à effet de serre (GES) issus de l'alimentation des ménages en France (1).

Un enjeu de préservation des sols, premier substrat alimentaire



- > 95 % des aliments produits proviennent du sol (2).
- > 18 % des sols français sont menacés par l'érosion (ruissellement des eaux de pluie).
- > Des pratiques culturales qui les exposent : suppression des arbres et des haies, surpâturage, absence de couverture, utilisation de produits phytosanitaires.

De l'énergie nécessaire à chaque étape de notre alimentation

- > La consommation globale d'énergie liée à l'alimentation est de 367 TWh soit l'équivalent de 23% de l'énergie finale consommée par les français.

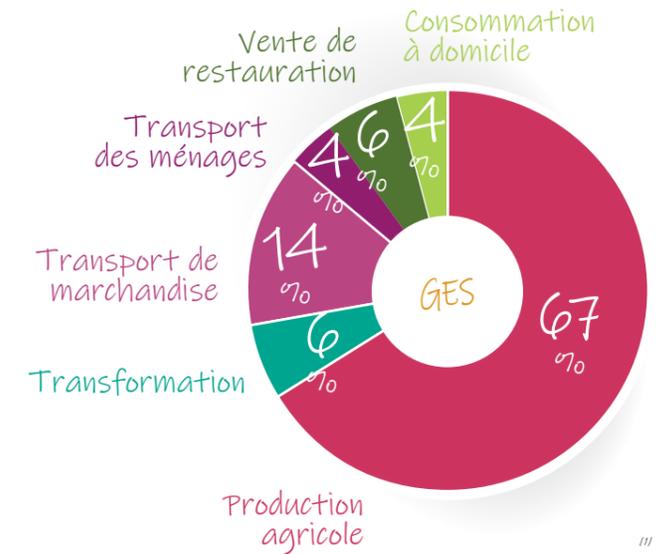
Un Plan Climat Air Energie Territorial, en cours d'élaboration, viendra éclairer localement ces sujets.

Des enjeux :

Accroître la dynamique positive des acteurs agricoles et agro-alimentaires du territoire vers des pratiques positives environnementales.

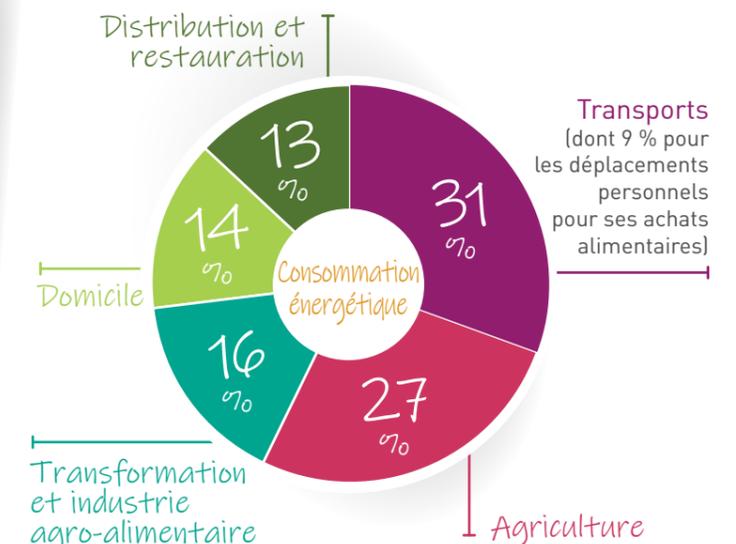
Accompagner le changement de pratiques chez les consommateurs pour faire des choix d'achats alimentaires toujours plus responsables.

Emission de gaz à effet de serre de la consommation alimentaire française.



Sources :
1 Barbier et al., 2019
2 Ademe, 2020

Empreinte énergétique de l'alimentation



Source : Ademe, 2019

Ce diagnostic est une des premières étapes de la construction du Projet Alimentaire Territorial.

Il sera la base **d'ateliers de territoire** ouverts à tous, qui auront pour but de :

- ✓ partager les résultats de ce diagnostic avec les habitants et les acteurs du territoire,
- ✓ proposer des projets pour mieux manger et mieux produire aux élus d'Alès Agglomération,
- ✓ construire collectivement des solutions pour répondre aux enjeux agricoles et alimentaires.

Alès Agglomération remercie chaleureusement

les 2 212 habitants d'Alès Agglomération qui se sont mobilisée pour répondre à l'enquête "mieux manger et mieux produire "

les 668 habitants qui se sont mobilisés pour répondre à la consultation alimentaire de la Région Occitanie.

Lien vers les résultats complets de l'enquête habitants d'Alès Agglomération : <https://www.ales.fr/territoire/les-grands-projets/projet-alimentaire/>

Contact : projet-alimentaire@alesagglo.fr

Diagnostic réalisé en partenariat avec



A'U

agence
d'urbanisme région
nimoise et alésienne



Conception, réalisation :
Alès Agglomération et A'U
Mars 2021

Crédits :
A'U (sauf mention contraire)